— ARDRES. — Un violent incendie, qui s'est inopinément déclaré mardi, vers huit heures du soir, a détruit les bâtiments d'exploitation formant deux des quatre côtés de la ferme de M. Emile Leroux-Taufour, au village de Landrethun; seul, le corps de logis avec une autre ligne bâtie, isolés du surplus, n'ont pas été atteints. Les bestiaux ont pu aussi être sauvés.

La perte est évaluée à une vingtaine de mille francs. Il y a assurance.

On ne connaît pas la cause du sinistre.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille DESCHEPPER-VANVETTER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur HENRY-ALEXANDRE DESCHEPPER, décédé à Roubaix, le 28 mai 1880, à l'âge de 27 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI qui sera célébrée le dimanche 30 courant, à 7 heures 1/2, et aux CONVOI ET SALUT SOLENNELS, qui auront lieu le même jour, à 3 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Jean, 24.

Les amis et connaissances de la famille DESRUMAUX-ODOUX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame SÉRAPHINE ODOUX, veuve de M. AUGUSTIN DESRUMAUX, décédée à Lys-lez-Lannoy, le 28 mai 1880, à l'âge de 80 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le lundi 31 courant, à 10 heures, en l'église de Lys-lez-Lannoy. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Bois.

Les amis et connaissances de la famille DEGRIECK-BROUTIN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur RICHARD-DÉSIRÉ DEGRIECK, boulanger, décédé à Roubaix, le 29 mai 1880, dans sa 50e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI, qui sera célébrée le dimanche 30 courant, 10 heures, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le lundi 31 mai, à 9 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — Les VIGILES seront chantées le même jour, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Longues-Haies, 133.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 1er juin 1880, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Mademoiselle MATHILDE-IRMA AUTIER, décédée à Roubaix, le 2 mai 1880, dans sa 16e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 31 mai 1880, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame ROSALIE BEYN, veuve de Monsieur JOSEPH LECOMTE, décédée à Roubaix, le 1er mai 1880, à l'âge de 61 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DE MOIS sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 31 mai 1880, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur JEAN-BAPTISTE BOUCHEZ, époux de Dame ELÉONORE LARIVIÈRE, décédé à Courbeville, le 22 avril 1880, à l'âge de 52 ans et 9 mois.—Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mardi 1er juin 1880, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme Dame SOPHIE-ELISA-JOSEPH HOUZET, épouse de M. AUGUSTE FERRET, décédée à Roubaix, le 22 avril 1876, dans sa 57e année. — Les personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Belgique

Explosion de la poudrière de Wetteren

Une explosion terrible a eu lieu hier à la poudrière de Wetteren, près de Gand.

L'explosion

Vers sept heures du matin deux détonations formidables, suivies de deux commotions qui semblaient devoir ébranler la ville entière, se firent entendre.

La secousse a été telle qu'il n'est pas une maison dont les vitres n'aient volé en éclats. Le bâtiment des recettes de la station, situé à plus d'une demi-lieue de la poudrière, a eu ses portes jetées hors de leurs gonds et ses fenêtres, quoique fermées au moyen de bascule, violemment ouvertes.

L'accident s'est produit dans la section des bâtiments qui longe la route de Wetteren à Sainte-Anneten-Eede, et se compose de neuf bâtiments comprenant les chauffoirs, les lissoirs les grenoirs, etc Plus aucun de ces bâtiments n'est debout, tous ont été complètement détruits.

Les victimes

C'est là, parmi ces décombres encore fumants qu'on découvrit successivement neuf cadavres; plusieurs ouvriers manquent encore à l'appel.

Tous étaient rendus méconnaissables par les brûlures et la fumée.

Le lieu de l'accident

En arrivant, par l'entrée principale, à cette section, le premier bâtiment renferme une petite machine à vapeur qui met en mouvement les tonnes de lissage ainsi que les germoirs et dont la chaudière envoie la vapeur par des tuyaux placés à l'intérieur dans les séchoirs. Le bâtiment qui suit est celui qui sert au lissage de la poudre.

Renfermée dans d'immenses tambours en fer, la poudre est débarrassée de sa poussière, et devient lisse. C'est, croit-on, dans ce bâtiment que la première explosion a eu lieu. Les débris enflammés retombant sur les bâtiments voisins, ont fait, suppose-t-on, sauter successivement les autres bâtiments.

Le dernier bâtiment comprenait le grenoir. C'est là que s'est produite la deuxième et la plus forte détonation. Un grand nombre d'ouvriers se trouvaient dans cet atelier.

Après avoir entendu la première détonation, ils ont eu juste le temps de se précipiter dehors et de se jeter sur le parapet voisin : une seconde encore et on comptait dix victimes de plus !

La cheminée principale restée debout semble avoir été bombardée par de nombreux projectiles.

Plus une seule toiture des autres bâtiments n'est restée debout.

L'habitation du directeur, située à cent mètres de l'explosion, est fortement endommagée Toutes les portes, toutes les fenêtres sont sorties de leurs gonds. Les murs sont lézardés, l'escalier s'est déplacé.

A l'extérieur, dans le voisinage, sur la route de Sainte-Anne à Ten Eede, des maisons sont entièrement détruites. La toiture de l'orphelinat qui se trouve à quelques mètres de là, a été en grande partie enlevée et tous les carreaux de vitre sont brisés.

L'émotion produite à Wetteren par cet affreux événement est profonde et s'est étendue dans toute la contrée. L'explosion a été entendue à Termonde et à Alost. Chaque train amène de nouveaux curieux.

La cause du Sinistre

La cause de cet affreux malheur est inconnue. Celui qui pourrait la révéler se trouve sans doute parmi les victimes.

Les bâtiments

La poudrière de Wetteren, l'une des plus importantes du continent, est située à quatre kilomètres de la ville. L'établissement comprend pas moins de 29 constructions diverses et occupe un terrain d'au moins 30 hectares de la forme d'un triangle dont la pointe est l'entrée, et l'un des côtés est bordé par l'Escaut et l'autre par la route de Wetteren à Sainte-Anne-ten-Eede.

Les bâtiments, ateliers et magasins sont divisés en trois sections séparées chacune. — pour éviter les dangers du voisinage — par d'immenses parapets couverts de plantations.

Habituellement, 150 à 200 ouvriers sont occupés dans la poudrière. A cette saison, ils commencent leur besogne à cinq heures et demie. Hier matin, ils s'étaient mis à l'œuvre comme de coutume. Un des employés, M. Vande Velde, et le directeur, M. Liebrecht, avaient fait leur tournée et constaté que tout marchait régulièrement. A peine le premier était-il rentré dans sa chambre et le second avait-il quitté l'établissement pour se rendre à la chapelle de l'orphelinat situé à quelques mètres de là, qu'une première détonation se fit entendre. Trois secondes après, une nouvelle détonation plus forte que la première se produisit.

(*Petit Nord*).

— BRUXELLES, — Les lettres de Mgr Dumont sont exploitées avec un rare cynisme par les libéraux de toute nuance. Les organes de la secte ne se gênent plus avec ces missives : ils les corrigent, ils les publient par fragments plus ou moins authentiques, ils les insèrent sous la rubrique : *Chronique électorale*. Peu leur importe de jeter la douleur et le désespoir dans le sein d'une famille respectable. L'intérêt momentané du parti, l'odieux espoir de tromper les catholiques faibles leur fait fouler aux pieds toute convenance et toute vergogne. Ils brisent les barrières de la famille, du foyer, de la vie privée, pour se faire un jouet de l'homme plus digne que jamais de compassion et de respect qu'ils clouaient naguère à leur pilori et qu'ils ne savaient assez diffamer ou calomnier.

FAITS DIVERS

— ASSASSINAT DU COURRIER DE SALON ET VOL DE DÉPÊCHES. — Voici d'intéressants détails sur ce crime qui rappelle l'assassinat du courrier de Lyon et que nous avons déjà annoncé :

« Le 26 mai, au soir, à 9 heures, M. Delopie, qui conduit le courrier de Salon à Saint-Martin-de-Crau, a été assassiné dans sa voiture et toutes les dépêches du courrier ont été volées. La voiture était attelée d'un seul cheval Elle a été retrouvée à 4 heures du matin sur le territoire de Saint-Martin-de-Crau. Le cheval affolé a dû prendre le mors aux dents et s'est enfui loin du lieu du crime. Le cadavre du conducteur était couché au fond de la voiture dans une mare de sang et les dépêches avaient disparu.

» M Delopie aura été tué d'un coup de feu tiré de la route ou bien par quelqu'un qui sera monté dans la voiture.

» Le courrier contenait, entre autres choses deux plis renfermant deux billets de banque de mille francs qui ont disparu avec le reste.

» On a arrêté, à Salon, un individu qui a donné le nom de Bernard, et qui conduisait neuf chevaux arabes. Il a déclaré qu'il les menait à la foire d'Aix. On l'a gardé provisoirement à la disposition de la justice.

» M. Grassi, procureur de la République, à Aix, et M. Fabry, juge d'instruction, se sont rendus sur les lieux dès qu'on a reçu la nouvelle du crime.

» Le crime a été commis près de la gare de Grans sur le chemin de grande communication qui relie la route de Grans à Miramas à la route de Salon à Arles. Deux grandes mares de sang ont été rencontrées au point où le crime a eu lieu, et ont permis d'établir le point précis de l'assassinat Une longue traînée de sang suit la direction prise par le cheval emporté dans la direction de St Martin-de-Crau Des fouilles ont été ordonnées dans les environs du lieu du crime et dans le canal de Boisgelin qui passe non loin de là. Les recherches ont amené la découverte dans le canal, à deux kilomètres de la route où le crime a été commis, de trois sacs de dépêches qui avaient été éventrés. Beaucoup de dépêches manquent, ce sont celles qui sans doute contenaient des valeurs Il n'est pas probable que l'individu arrêté soit l'auteur de l'assassinat.

» Le crime était commis à deux kilomètres environ de là. La victime a reçu une balle de revolver à la gorge et deux coups de poignard.

» Les assassins ont procédé sur la voiture, à côté de leur victime, au dépouillement des dépêches. Les sommes connues dans les lettres chargées n'étaient pas fortes : 5 ou 6,000 francs environ. La veille, il avait été fait des déclarations à Salon pour une somme de 42,000 fr.

» Les assassins avaient changé de route et enlevé le collier de grelots du cheval.

» La victime, M. Delopie, était âgée de 55 ans, célibataire, natif de Mirmande (Drôme).

» On a vu à Grans deux individus, l'un grand, l'autre petit, guettant l'arrivée du courrier, sur lequel ils ont voulu monter ; le conducteur ne les connaissant pas refusa. Pendant l'arrêt de la voiture au bureau de poste de Grans, ces individus allèrent l'attendre à la sortie du village et s'installèrent à côté du conducteur malgré lui. »

— L'*Ami du soldat* nous révèle un très-intéressant « détail sur l'utilité des aumôniers dans l'armée. »

En 1872, un aumônier militaire se présentait à Versailles chez M. le ministre de la guerre et lui comptait la somme de *vingt-cinq mille sept cent quarante francs* (25,740).

Cette somme avait été confiée à l'aumônier au confessionnal comme une restitution qu'il était prié par un anonyme de faire au ministère de la guerre.

On peut citer les dates et les noms. Le jour de cette visite au ministre était le 3 juin 1872 ; le nom du ministre, M. le général de Cissey, qui peut en témoigner aujourd'hui au Sénat ; le nom de l'aumônier, M l'abbé Baron, aujourd'hui aumônier de l'Ecole militaire à Paris

M. le ministre de la guerre ne put faire lui-même a perception de cette somme, vu que le ministère de la guerre dépense et ne perçoit pas. Mais sur son ordre les *vingt-cinq mille sept cent quarante francs* furent versés deux jours après au Trésor public, qui en a donné quittance.

On peut vérifier au *Journal officiel*.

— On lit dans le *Journal d'Alençon* :

» Il y a une quinzaine de jours, des incendies ont été allumés dans les forêts domaniales avoisinant le monastère de la Trappe.

» Il paraît aujourd'hui certain que ces incendies ont été allumés par des individus étrangers au pays, qui ont brûlé les biens de l'Etat pensant mettre le feu à ceux des Trappistes.

Un novice qui se rendait, dès les premières lueurs de l'incendie, sur le lieu du sinistre, fit la rencontre de deux hommes armés qui lui défendirent d'aller éteindre le feu et proférèrent des menaces contre le R. P. abbé.

» On ne doute pas qu'ils ne soient les auteurs du crime. Les gendarmes qui se trouvaient alors sur les lieux ont vainement poursuivi les coupables sans pouvoir retrouver leur trace; jusqu'ici aucune arrestation n'a encore été faite, et la panique règne dans toute la région.

» On craint que le monastère ne soit incendié; aussi les Pères font-ils bonne garde, surtout pendant la nuit. Car il n'est pas douteux que c'est à eux qu'on en veut.

» Ils ont établi des sentinelles et commencé des rondes de nuit autour de l'enceinte. Ce n'est pas, du reste, une vaine précaution. Ces jours derniers, le domestique en faction du côté des étables remarqua un individu qui, ayant rôdé quelque temps autour du mur de clôture, s'enfonça dans le bois. Une heure plus tard, il en vit un second s'approchant; mais, arrivé près du mur et apercevant la sentinelle, il s'enfuit à toutes jambes. Le reste de la nuit se passa sans incident. Depuis, aucune nouvelle alerte, mais on est toujours sur le qui-vive.

» Faut-il s'étonner de ces tentatives odieuses? Quand on dénonce officiellement les religieux comme les ennemis de la société, quand on édicte contre eux des lois d'exception, quand on voit un ministre parcourir la France, semant sur son passage les agitations et les haines, et faire appel aux plus mauvaises passions dans un intérêt politique, faut-il s'étonner que des scélérats se croient autorisés à toutes sortes de crimes contre les personnes ou les propriétés ?

» Si la complicité morale était admise par nos lois, ce serait, en vérité, à se demander où seraient les premiers coupables. »

— Un crime épouvantable vient de jeter la consternation dans la population de Romans (Drôme).

Le détachement du 22e de ligne en garnison à Romans était cette après-midi en promenade et se trouvait sur le territoire de la commune de Châteauneuf-d'Isère, lorsque tout à coup une détonation retentit et l'on vit un officier marchant à la tête de sa compagnie, tombé noyé dans son sang.

C'était un élève clairon, corse d'origine et nommé Perraldi, qui, furieux de ce que son sous-lieutenant, le baron Ponsard, lui avait infligé quatre jours de salle de police, venait de tirer sur lui presque à bout portant avec son chassepot. La balle, après avoir traversé l'épaule du malheureux officier, lui a fracassé la tête.

Profitant de la stupeur de ses camarades, Perraldi a rapidement gagné un petit bois situé dans le voisinage en menaçant du même sort quiconque le poursuivrait. Il a ainsi gagné l'avance et les soldats lancés à sa poursuite n'ont pu l'atteindre. La gendarmerie est partie immédiatement, suivie bientôt des autorités civiles, militaires et judiciaires.

Malgré tous les soins qui lui ont été prodigués, la victime n'a pu être rappelée à la vie.

L'émotion est grande et d'indignation profonde dans la ville. On ne sait encore si l'assassin a été arrêté, s'il a pu quitter le pays ou s'il s'est fait justice lui-même.

— Nous avons annoncé que deux banquiers du Faubourg-du Temple à Paris avaient pris la fuite emportant avec eux le montant de la caisse, ainsi que les cautionnements des employés.

Un des deux banquiers, nommé M... a été arrêté hier dans les circonstances suivantes !

M... habitait rue des Lilas, mais avait donné l'ordre à la concierge de répondre aux personnes qui viendraient le demander qu'il était parti en province.

Un des agents de la sûreté chargé de retrouver M..., s'était présenté au domicile de ce dernier où naturellement on lui répondit qu'il était absent, eut l'idée d'écrire sur une carte : « Veuillez passer chez moi, j'ai une forte assurance vous donner. »

Hier matin, l'agent recevait une lettre de M..., le prévenant qu'il serait au rendez-vous à une heure. A l'heure dite, il arrivait en effet Deux agents l'attendaient, ils le conduisirent au bureau du commissaire de police.

— AFFAIRE MANQUÉE — Knobloch, Kirail, Abadie et Gilles accusés du meurtre de Lecercle, le garçon épicier de Saint-Mandé, avaient été extraits hier de Mazas et amenés en voiture cellulaire chez M. Guillot, juge d'instruction

En retournant à Mazas, Knobloch a essayé de se sauver en arrachant les planches du fond de la voiture cellulaire. Le bruit qu'il faisait ayant attiré l'attention des gardiens, ceux-ci ont ouvert la porte de la cellule et ont gardé leur prisonnier à vue jusqu'à son arrivée à Mazas.

Choses & Autres

***

Les revues savantes de province sont quelquefois bien amusantes à feuilleter.

Dernièrement, dans un de ces opuscules, un savant écrivait un article de vingt pages, destiné à prouver qu'il avait découvert nous ne savons quelle enceinte romaine inconnue jusqu'alors.

Huit jours après, on lui démontra que ce qu'il avait pris pour une enceinte romaine n'était qu'un vieux pigeonnier en ruines.

Le savant, contrarié mais nullement démonté, rédigea deux colonnes d'*errata* pour essayer de faire passer ses bévues au rang de simples erreurs typographiques.

Dans ces sortes de revues, les auteurs ont leurs coudées franches. Au numéro suivant, on vit donc s'étaler à la fin du fascicule, des recommandations dans le goût suivant :

« Ne pas lire : *enceinte romaine*. Lire ; *pigeonnier romain*.

« Ne pas lire : *César*. Lire : *Vercingétorix*. »

Et à la fin — ajouté sans doute au moment du tirage par un malin confrère :

« Ne pas lire l'article. »

***

Dialogue entre petites filles de sept ou huit ans, recueilli au Jardin des Tuileries :

— Pourquoi donc n'allez-vous plus avec Marguerite ?

— Que voulez-vous, ma chère ? sa poupée est si mal mise !

***

Moyen de faire une rapide fortune, d'après l'acteur Baron :

— Moi, disait-il, j'ai trouvé un système bien simple pour gagner 800,000 francs. C'est d'acheter 800 000 pigeons à vingt sous, et de les revendre quarante.

***

Un client est allé consulter son médecin pour un petit mal d'œil.

— Bassinez-vous avec de l'eau de roses, lui dit le docteur, et ne sortez qu'avec des « conserves fumée. » Vous savez ce que c'est.

— Parfaitement.

Deux jours après, le médecin rencontre son client qui, depuis la veille, ne sortait plus qu'avec un jambon sous le bras !

***

A un concert.

Un jeune musicien, avec enthousiasme :

— Quelle flûte, hein ? quelle flûte !

— Taupin, froidement :

— C'est à la faire empailler !

***

Principauté de Gérolstein.

Un brigadier de gendarmerie arrête un individu.

— Vos papiers ?

— On n'en demande généralement pas.

— Oui, mais il y a depuis quelque temps dans le pays une foule d'individus sans moyens d'existence...

— Je m'appelle Schipmann.

— Ah ! c'est vous qui êtes poursuivi pour ce vol de deux cent mille florins ?

— Vous voyez bien que j'ai des moyens d'existence !

— C'est juste. Passez !

Sommaire du **Saint-Nicolas**. — Sommaire du Numéro 23 — 2 juin 1880.

Le mois de Juin (Jundt). — *Histoire de Glouglou k.* — *Les trois petits Mousquetaires* (Emile Desbeaux). — *St Nicolas au Salon.* — *Les amis de Max.* — *Robert Houdin.* — *La France en zigzag* (Eudoxie Dupuis). — *La Boîte aux lettres.* — *La Tirelire aux devinettes.*

Illustrations par Jundt, F S. Church, Ferdinandus, Scott, De Monvel, Gaillard, etc.

Envoi *franco* d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie.

Lib. Ch. Delagrave, à Paris.

Abonnement : Un an, 18 francs; six mois, 10 francs.

Vente chez tous les libraires

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier à Londres.

Selon la composition des catalogues, il y a eu dans le 6e semaine d'enchères de laines coloniales des alternatives d'animation et d'indifférence.

Les laines convenables pour l'exportation, et principalement les laines à chaîne peignée, provoquent toujours une vive concurrence à des prix qui accusent une hausse sur les cours détendus des semaines précédentes.

Pour tous les autres genres beaucoup plus abondants, il est possible d'opérer aux cours fermes de mars et quelquefois au-dessous dans les laines communes, longues, sauvages et mélangées.

Il est curieux de constater les fantaisies et les changements de la demande des laines coloniales. Dans ces derniers temps, l'exportation n'enlève plus autant de laines extra fines et augmente ses achats de qualités mi-fines et de laines croisées premières. Par contre, l'Angleterre recherche davantage les qualités extra fines et les provenances mi fines surtout d'Adélaïde qu'elle délaissait autrefois.

Les opérations pour l'Allemagne, l'Alsace, l'Autriche, la Suisse et l'Italie dénotent des besoins importants dans presque tous les genres, même dans les qualités supérieures similaires aux meilleurs types de l'Europe centrale.

Depuis quelques années l'exportation diminue considérablement ses achats d'agneaux d'Australie sur notre marché, malgré leur abondance croissante et les prix favorables pour les qualités un peu défectueuses.

Aux Etats-Unis, les laines exotiques sont plus recherchés que les laines indigènes. On y a vendu à Boston, en mai, 200 000 livres les Monte-Video à prix extrême ; 70,000 les Australie ; 25.000 les Angleterre à peigne ; 165,000 les Méditerranée pour tapis ; 35.000 les Afrique et 12,000 les Cap, le tout à des cours très fermes. On voit que les Américains s'approvisionnent partout.

D'après le tableau d'autre-part, on a offert jusqu'ici 303,813 balles, desquelles 288,577 balles sont vendues et 15,236 balles rentrées. Il reste à présenter 72,005 balles qui composeront les catalogues jusqu'à la clôture, le 8 juin prochain L'ouverture de la 3e série reste fixée au 17 août.

Cours du change, à la bourse du 27 courant.

Paris courts jours,	25,30	à 32 1/2
dito trois mois,	25,47 1/2	à 51 1/4
Belgique	25,50	à 55
Du 25 courant.		
Paris courts jours,	25,29	à 34
dito trois mois,	25,45	à 48 3/4
Belgique	25,48 3/4	à 52 1/2

Situation du marché aux laines coloniales, le 29 mai 1880.

PROVENANCES	Arrivages	QUANTITÉS Vendues	QUANTITÉS Retirées	RESTE à offrir
Sydney	90 782 b.	63 640 b.	4 170 b.	13 590 b.
Port-Philippe	161 075 »	112 281 »	5 449 »	32 570 »
Van Diemen	8 129 »	6 825 »	150 »	1 350 »
Adélaïde	44 632 »	32 761 »	1 663 »	7 825 »
Swan River	6 179 »	6 836 »	117 »	150 »
Nouvelle-Zélande	73 627 »	51 140 »	2 466 »	13 750 »
Total d'Australie, après déduction de 24,000 b. réexpédiées	360 424 »	273 453 »	14 015 »	69 233 »
Cap de B-Esp., après déduction de 6 000 b. réexpédiées	17 622 »	15 124 »	1 221 »	2 770 »
Totaux.	378 046 »	288 577 »	15 236 »	72 003 »

MARCHE LINIER DE LILLE
du 27 mai 1880

LINS DE PAYS. — Il s'est traité, beaucoup d'affaires à des prix légèrement en hausse, mais qui ne sont pas encore en rapport avec les prix demandés par les détenteurs en campagne.

LINS DE RUSSIE. — Il s'est traité des affaires assez importantes, principalement depuis deux jours. Prix très-fermes.

ÉTOUPES DE PEIGNAGE. — Les appréhensions causées par la récolte ont rendu l'activité au marché pendant les derniers jours de la huitaine, et il s'est traité des affaires importantes à prix fermes.

FILS. — La recherche a été active dans ces derniers jours et il s'est traité des affaires assez importantes Les prix ont été assez irréguliers, mais on peut dire que généralement les filateurs obtenaient facilement les cours que les acheteurs refusaient de payer la semaine dernière.

FILS DE JUTE. — Demande calme ; il s'est traité des affaires des affaires avec de légères concessions, environ 1 c. de baisse.

TOILES. — Pas de changement à signaler. Les affaires sont peu actives.

PRINCIPALITÉ DE LILLE. — Etat des quantités de toiles, fils et lins, importés et exportés pendant la 2e décade de mai 1880.

Importations. — Lin brut »,»»» kil. — Lin teillé 199,363 kil. — Etoupes de lin 38,000 k. — Fils de lin 19,590 k. — Fils d'étoupes »,»»» k. — Fils de jute »»,»»» k. — Toiles de lin 6,211 kil.

Exportations. — Lin brut 73,600 kil. — Lin teillé 73,789 k. — Etoupes de lin 153,519 k. — Fils de lin 8,279 k. — Fils d'étoupes 5,856 kil. — Fils de jute 7,438 k.— Toiles de lin 210 kil.

PORT DE DUNKERQUE. — Importations et exportations des matières textiles du 11 au 18 mai 1880.

Importations. — Lin 1,411,465 kil. — Jute 513,600 kil. — Chanvre »,»»» k — Etoupe »,»»» k. — Fils de lin »,»«» k. — Toiles de lin »,»»» k. — Toiles de lin »,»»» k.

Exportations. — Lin »,»»» k. — Jute »,»»» k. — Chanvre »,»»» k. — Etoupes »,»»» k. — Fils de lin 24,320 k. — Fils de jute 29,398 k.—Toiles de lin »,»»» k. — Toiles de jute 680 k.

Du 19 au 24 mai.

Importations. — Lin 1,427.076 kil. — Jute 165,360 k. — Chanvre 20,000 k. — Toiles de lin 732 k. — Fils de lin ».»»» k. — Toiles de jute 6,436 k.

Exportations. — Lin »,»»» k. — Jute »»»,»»» k. — Chanvre »»»,»»» k. — Etoupe »»»,»»» k. — Fils de lin 13,860 k. — Fils de jute 6,743 k. — Toiles de lin »»,»»» k. — Toiles de jute 350 kilog.

NOUVELLES DE LA RÉCOLTE

LILLE, le 26 mai. — Le temps sec qui a persisté cette semaine et les grandes chaleurs survenues depuis deux jours, ont été préjudiciables à la récolte des lins. La plante a généralement de 15 à 40 centimètres; la floraison commence à se produire. Des pluies survenant immédiatement amélioreraient la récolte, mais il est à peu près certain dès maintenant, que les lins n'auront pas grande longueur.

MARCHES BELGES.

Peu approvisionnés, les fabricants se retirent généralement du marché, et on demande une hausse sensible sur les petites quantités offertes. (*Journal-Circulaire*).

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE du 29 Mai, 6 heures, soir. — Huile colza en f. d. 78 75; huile colza en tonnes 80 75; huile colza épurée, 89 75; lin en futs 72 75; id en tonnes 74 75; sucres 7/9 disp., 65 ..; id. 10/13, 59 ..; sucres blancs 3 courant, 67 50 .. ..; suif de France, 80 ..; raffinés bonnes sortes 143 50; id. belles sortes, 144 ..; certificats de sortie, 75 25; mélasse de fabrique, 15 .. ; id. de raffinerie, 16 50 ..; esprits 66 .. ..; farines 8 marques 67 .. ..; id. supérieures 67 .. ..

COURS COMMERCIAUX DE PARIS du 29 Mai 5 heures 1/2 soir. — Huile de colza 100 k. fut. compris, escompte 1 et 2 0/0. Disponible, 78 50 75; courant, 78 50 75; juin, 78 75 79; juillet-aout, 79 50 75; 4 derniers, 81 »» »». — Huile de lin 100 k. nets fût compris. Disponible, 72 75 »»; courant, 72 75 »»; juin, 71 75 »»; juillet-aout, 70 50 »»; 4 derniers, 69 50 70. — Spiritueux, 3/6 Nord fin 1re q. fut c. esc. 1 0/0. Disponible, 66 50 66; courant, 65 75 »»; juillet-août, 66 75 »»; 4 derniers, 62 62 25; Stock, 8400 pipes; Circulation, 1025. — Sucres roux n° 10/13, 59 »» »»; sucre roux n° 7/9, 65 »» »». — Sucre blanc n° 3, les 100 k. nets, esc. 1/4 0/0. Disponible, 67 50 »»; courant, 67 50 62; juin 66 50 62; juillet-aout, 65 50 92; 4 octobre, 61 61 25. — Sucres raffinés. Disponible, 143 50 à 144 »». — Farines 8 marques, le sac de 159 k. nets toile comp esc. 1/2 0/0. Disponible, 67 »» »»; courant, 67 25 67; juin, 66 50 »»; juillet-août, 62 75 63; 4 derniers, 67 50 »». — Farines supér., le sac de 159 k. nets, toile comp. esc. 1/2 0 0. Disponible, 67 »» »»; courant, 67 50 »»; juin, 66 50 »» juillet-aout, 62 75 50; 4 derniers, 36 50 25; marque Darblay, 67 »» »». — Blés, 77/7 k. à l'hec., les 100 k. nets sans esc. au comp. Courant, 33 »» »»; juin, 31 35 »»; juillet-aout, 29 »» »»; 4 derniers, 26 90 »». — Seigles, 70/72 k. à l'hect., les 100 k. nets au comp. Courant, 24 25 »»; juin, 24 »» »»; juillet-aout, 20 25 50; 4

PARIS, 29 Mai. — *Dépêche de 1 h. 1/2.* — HUILE DE COLZA. Courant, 78 75; juin, 79 »»; Juillet-août, 79 75; 4 derniers, 81 »». — HUILE DE LIN. Courant, 72 75; juin, 71 75; juillet-août, 70 50; 4 derniers, 70 »». — SPIRITUEUX. Courant, 65 75, juin, 66 50; juillet-août, 66 75; 4 derniers, 62 25. — SUCRES ROUX. 10/13, 59 »»; 7/9, 65 »». — SUCRES BLANCS. Courant, 67 50; juin, 66 50; juillet-août, 65 50; 4 derniers, 61 25; Raffinés 143 50 à 144 »». — FARINES 8 MARQUES. Courant, 67 25; juin, 66 50; juillet-août, 63 »»; 4 derniers, 57 50. — BLÉS. Courant, 33 »»; juin, 31 10; juillet-août, 29 »»; 4 derniers, 26 90. — SEIGLES. Courant, 24 25, juin, 24 »»; juillet-aout, 20 50; 4 derniers, 19 25; Marque Darblay, 67 »».

MARCHE DE DOUAI du 24 mai

Blé	15 — 24 50	Colza	20 — — —
Seigle	15 — — —	Œilliette	— — — —
Escourg.	10 25 13 10	Caméline	15 75 17 58
Avoine	9 50 10 50	Lin	23 75 — —
Fèves	— — — —	Chanvre	— — — —

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours préc.	Cours du 29 mai
Crespin-l. Anzi.	32 50	... ...
Marly.	205 ..	... ...
Annœullin	10 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	1015 ..	... ...

BERGUES, Marché du 24 mai. — Blé froment, 23 88; Blé roux, 21 83; Ble 1re q., 24 66; Blé 3e q., 20 96; Seigle, — —; Orge, 12 82; Avoine, 12 50; Fèves, — —; Haricots, 26 30; Pois jaunes, — —; Pois bleus, — —; Vesces, — —; Œilliette, — —; Caméline, — —; Graine de lin, — —; Colza d'été, — —; Pomme de terre, 7 83; Fromage vieux, 118 32; beurre en bloc, 3 85; Id. 2e qual., 3 37; Id. 3e qual., 2 90; Beurre en pièce, 3 08; Œufs, le cent, 8 —; Lin. le kilo 1/2, 1 01.

MARCHE D'ARMENTIÈRES du 24 mai — Froment l'hectolitre, 23 22 à »» »»; Haricots; 28 58 »» »»; Fèves, »» »» »» »»; Féverolles, »» »» »» »»; Pois, 36 »» »» »»; Avoine, »» »» »» »», Seigle, »» »» »»; Pommes de terre les 100 k. 9 »» »» »»; Œufs, le cent, 8 »» »» »»; Beurre, le kilogramme, 4 20 »» »».

MARCHÉ AUX FOURRAGES DE LILLE du 26 mai.

Paille,	750 kil., 1re qua.,	0 fr.,	2e qua. 45
Foin	— —	75	— 70
Lent lles	— —	90	— 85
Sainfoin	— —	65	— 60
Luzerne	— —	70	— 65
Trèfle	— —	70	— 65
Hyvernage	— —	65	— 60

MARCHE D'HAZEBROUCK du 26 mai

Blé blanc.	23 50 25 —	Beurre	7 — 7 90
Prix moy.	24 19 — —	Id. en pièce	1 50 1 55
Taxe du blé	24 — — —	Œufs (les 26)	1 90 2 10

MARCHE D'ARRAS du 26 mai. — GRAINES (l'hectolitre). Œuilliette nouvelle, 41 — 43 75; Colza nouveau, 20 — 21 25; Lin nouveau, — — — —; Caméline, 16 — 18 50. GRAINS (l'hectolitre). Blé blanc nouveau, 22 — 24 50; Blé roux nouveau, 19 — 23 50; Seigle nouveau, 14 50 16 —; Escourgeon, 12 — 14 —; Orge, — — — —; Avoine nouvelle, 9 — 11 —. HUILES. Colza (91 kil.), 80 — — —; Œilliette surfine, 167 — — —; Lin du pays, 75 — — —; Caméline, 76 — — —. TOURTEAUX Œillette à eau, 24 — — —; Colza, 16 50 — —; Lin, 30 — — —; Caméline, — — — —. FARINES. Farine 1re qualité, 42 — — —; Farine 2e qualité, — — — —; Son, 17 — — —. TROIX-SIX. Betteraves fin, — — — —; Mélasse, — — — —.

MARCHE D'ORCHIES du 24 mai.

Blé bl 1re qual. 25 ..		Avoine 1e q. 10	.. .. ..
» 2e »	23 50	» 2e q. 10 25	.. .. ..
» 3e »	20 ..	» 3e q. 9 50	.. .. ..
Blé g. 1re qual.	.. ..	Fèves	21 .. 23 ..
» 2e »	.. ..	Colza	19 .. 22 ..
» 3e »	.. ..	Graine lin	27 50 28 50
Seigles 1re qual.	17 50	Cameline	17 50 19 50
» 2e »	16 ..	Chanvre	.. ..

Marché de Wormhout du 27 mai

Blé. . . .	22 32	Haricots.	.. ..
Blé 1e qua.	24 67	Pois.	.. ..
Blé 2e qua.	22 67	Caméline	.. ..
Fèves.	.. ..	Pomm de t.	.. ..
Grai. de lin	.. ..	Beur. en bl.	
Colza	.. ..	(kilog) .. .	3 35 ..
Avoine. .	11 34	Lin (lek. 1/2).	.. ..

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE
du 26 mai 1880.

Quant. 290 sacs de 1 hect. (prix moyen)		24 17
id. 176 sacs id.	id.	22 37
Prix extrêmes du blé blanc.		21 à 27
id. du blé macaux		20 à 23 »»
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.		42 50

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :

Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Orchies, Bergues, Bourbourg. Hazebrouck, Bailleul, Arras). — Blé blanc. 23 43. Blé macaux 21 58

Bilan de la Banque de France
Le 27 mai 1880, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,044.260.739	17
Effets échus hier à recevoir	197.497	69
Portefeuille de Paris : Commerce.	335.923.179	71
Portefeuille des succursales :	344.089.257	..
Avances sur lingots et monnaies.	10.969.900	..
Avances sur titres	74.503.300	..
— — succursales	59.147.600	..
Avances à l'Etat	60.000.000	..
Rente de la réserve	12.980.750	14
Rentes disponibles.	99.600.900	33
Rentes immobilisées	100.000.000	..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000	.
Immeubles des succursales.	6.483.954	..
Dépenses d'administration	9.433.089	02
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000	..
Divers	31.126.910	77
	3.261,663.021	98

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000	..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313	54
Réserves mobilières	22.105.750	14
Réserve immobilière	4.000.000	..
Réserve spéciale.	10.300.000	..
Billets au porteur en circulation	2.258.985.710	..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	5.042.206	66
Billets à ordre et récépissés	41.719.305	51
Comptes courants du Trésor	249.973.723	86
Comptes courants	448.923.234	98
Dividendes à payer	1.267.842	..
Effets non disponibles.	400.655	73
Escomptes et intérêts divers	10.519.733	62
Réescompte du dernier semestre	1.736.379	03
Réserve pour effets en souffrance.	2.146.583	27
Divers.	14.039.584	50
	3.261.663.021	98

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Portefeuille	30.300.000
Compte courant du Trésor	309.900
Comptes courants particuliers	27.800.000

DIMINUTION

Encaisse	2.900.000
Circulation des billets	6.300.000

Adresses Industrielles & Commerciales

A. BOUTRY, 14 rue de l'Espérance. — Pavages et sables, graviers. — Réparation. 31387

Henri DENIAU, architecte industrielle rue Blanchemaille, 73, Roubaix.

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY
BONNAVE-PECQUEUR,
rue Nain, 3, (près de l'hôtel-Ferraille)
Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.
Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaillé, COUTELLERIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes . Ouvrages en pomb. Tambours pour métiers.

Agence immobilière
Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 1046

Confections
VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37 Roubaix. Satin et popeline, pure laine vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.
Articles de blanc

HOFFMANN-DUPONT, rue Saint-Georges.— Location de services de table. — Articles de fantaisie pour fêtes et cadeaux. Bouteille et bouchons.

Epiceries-Comestibles
CUDART-FLORIN, rue Inkermann 6 à Roubaix.

A. BOUTRY, 41, r. de l'Espérance.—Couverture et zinguerie. — Réparations. 16478

Confections
Au Palais de Cristal. **MONCHY-DUPIRE** Grande-Rue, 16, Roubaix. — *Confections pour hommes.*

Lithographie
Impressions commerciales : Factures mémorandums, entêtes de lettres, lettres mortuaire, part pour mariages et naissances **Alfred REBOUX**, rue Neuve, Roubaix17

COMPAGNIE DÉPARTEMENTALE
DE
VIDANGES & ENGRAIS
Usines à Paris, Lyon, Reims, Corberem, Rouen, Elbeuf
Vidanges de jour à la vapeur
Système rapide et inodore
Se faire inscrire chez :
M. **SOYEZ**, cafetier, Grand'Place, Roubaix.
M. **DEULIN**, 43, rue de la Redoute, Roubaix.
M. **Jules MAES**, cafetier, rue du Chemin de fer, 33, Roubaix.
M. **LECAT**, cafetier, rue du Chemin de fer, 91, Roubaix.
M. **DUFOREST**, cafetier, rue de Fosse-aux-Chênes, 62, Roubaix.
M. **Moïse FARVACQUE**, estaminet rue de Lille, 67, Roubaix.
Toutes les vidanges de fosses sont faites gratuitement

Santé et énergie à tous
rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :
REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
Guérissant les dyspepsies gastrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs vrose, insommies, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang, irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule suffit pour assurer la prospérité des enfants. — 52 ans de succès, 100,000 cures y compris celle de Madame le duchesse de Castiestuart, le duc de Pluskow, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, etc.
Cure N° 98,614: Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion affections de cœur, des reins et de la vessie irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière LÉON FRYCLET, Instituteur à Cheyssoux (Haute-Vienne.)
Cure N° 99.625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalescière du Barry m'a guerri à l'âge de 61 ans. — J'avais des oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit, et des insomnies horribles. Contre toutes ses angoisses tous ses remèdes avaient échoué, la Revalescière m'en a sauvé complètement. — BORREL née Carbonnetty, rue du Balai, 11.
Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25: le 1/2 kil. 4 fr. le kil., 7 fr.; 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 36 fr. 12 kil. 70 francs. FRANCO. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Boubert, Epicerie-Centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez M. Bruneau, pharmacien, rue de Lille, Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie Limited), rue Castiglione, Paris.